

Sur le passage...

par le professeur Constant Ludens*

Sur le passage hâtif d'un professeur titularisé et de ses clients aliénés à travers une unité de temps très strictement programmée.

Pourtant récemment créée et financée presque entièrement par une importante fondation philanthropique qui veut notre bien dans le global des choses, l'université qui m'emploie se découvre déjà de plus en plus étroite. Obéissante à l'air du temps, elle se mondialise en se réduisant, s'ouvre en me gouvernant ; aujourd'hui lieu plein, demain monde colonisé du consensus pasteurisé. J'y étouffe et mes étudiants aussi. Seul le réaménagement de l'université, ou plus exactement son éclatement, fera surgir des possibilités d'organisation, à un niveau supérieur, d'un mode de vie qui ne nous écrasera pas.

Titulaire en chaire, je me sens capable, grâce au développement de méthodes de psychopédagogie unitaire, non seulement de la réaménager cette université, mais de la changer presque à volonté et, avec elle, le monde auquel elle veut s'assimiler. Réaliste, je demande l'impossible ; malavisé, j'annonce le programme de ma révolution.

Le moyen privilégié de la psychopédagogie unitaire est la dérive détournée. Suivez le guide, nous partirons d'où veulent aboutir ceux qui cherchent ce que j'ai déjà trouvé : un

* Titulaire, chaire de globalisme unitaire, département de Sciences politiques, Université du Nouveau Savoir.

lieu plein de vie souveraine, oasis dans le désert, mais passons Arendt et Heidegger. J'ai choisi, comme sujet de discussion de cette méthode d'éclatement du cadastre universitaire, le plus aliénant de ses emplacements : un grand cours d'introduction intitulé bêtement « Introduction à toute la politique ». J'en suis le titulaire et professeur plus encore, de science politique, la plus désuète des sciences sociales néolibérales, mais aussi la plus sollicitée par les architectes du nouvel ordre. J'habite un vieux quartier qui est un grand chantier, j'occupe une position privilégiée.

Je précise d'abord les limites et la fonction du lieu telles que fixées par le comité de réaménagement du programme de premier cycle. « Introduction à toute la politique » doit être cela, sans plus ni moins ; le titre signifie, l'affiche annonce, l'étiquette dit le prix : il me faut introduire les clients aux grands événements politiques, définir des horizons qui cernteront ce qui suivra, tracer le cadastre, c'est une question de formation, d'efficacité et d'utilité. Circulez, observez les sens uniques et giratoires, c'est par là et comme ça qu'il faut aller, il y a des cours de deuxième année auxquels les nouveaux politologues doivent être préparés, programme oblige. Tout est dans tout et relié, c'est une discipline haussmanisée que la science politique. Ma tâche est importante. Je suis le guide, suivez le guide.

12 h 29 – Les clients sont déjà là, une grosse de jeunes gens qui ont bien appris leurs leçons : ils en veulent pour leur argent, être bien formés et des diplômes utiles, ils veulent apprendre ce qui doit être appris et leur place dans tout cela, il en va de la rentabilité de leur scolarité. Ce sont des actionnaires mes clients, de leur propre entreprise de récupération dans l'ordre spectaculairement intégré des choses. Les meilleurs – ceux qui auront la cote – seront à leurs affaires, ils auront des projets, des objectifs de croissance personnelle, ils s'enrichiront en apprenant. Le temps, c'est de l'argent et tout ça, une vie bien remplie, un gros tas.

12 h 30 — Heure prescrite par l'horaire des cours. Sournoise, la dérive sera scrupuleusement ponctuelle et on ne peut mieux menée par un professeur on ne peut plus professoral, personnage nécessairement magistral et un peu ronflant. Je pérore par obligation et sens du devoir, il faut rassurer, je me suis même habillé comme il se doit, en autant que faire ce peu, bas blancs et chemise bleue. « Bonjour et bienvenue ». Je me présente conventionnellement. N'ayez crainte, « J'ai mes diplômes » et des bons, « j'ai publié », et des longs, bien recensés par mes pairs, qui n'ont pas intérêt à gâcher un si beau jeu, « j'ai été agrégé puis titularisé, je suis de plus en plus subventionné », suivant la courbe d'une carrière parfaitement normale, mon maquis. Évidemment que « je suis heureux de vous voir si nombreux », assurément que « nous avons beaucoup de travail à faire ce trimestre », quinze fois trois heures, ce n'est pas si long que cela peut vous sembler, vous verrez, c'est vite passé, commençons sans plus tarder. « Vous avez tous et toutes le syllabus en main », tout y est et plus encore : évidemment « les auteurs-monuments, les concepts-phares, les idées-boulevards, l'horizon quadrillé de votre savoir discipliné », mais aussi, imperceptible, le parcours d'une dérive dans laquelle vous êtes déjà embarqués, que vous ne reconnaîtrez que plus tard, quand elle vous aura changés. Que je suis jésuite, et tartufe en plus. On s'habille mieux, mais on ne se refait pas. « Bon trimestre à tous et toutes », onction d'occasion, personne ne se doute de rien, tout va bien.

12 h 32 — « Notez bien, je vous prie », l'organisation parfaitement industrielle de notre travail. Clients, vous êtes à l'usine, c'est le début de votre rééducation. Serais-je plus maoïste que guide, ma dérive un autre sentier, peut-être moins lumineux ? « Les lectures obligatoires ont été rassemblées dans un recueil utile et facile à consulter ». Il coûte ce qu'il coûte, les droits d'auteurs ont été payés, chaque chose a son prix, chaque homme aussi mais ça c'est la vie, qui ne

nous concerne pas. Spécieuse, la révolution vous apparaîtra comme une chose dont vous ne vous méfiez pas, un produit qu'il vous faudra transformer, mais ce sera la transformation qui vous changera, très dialectique ça. « Vous devez tout lire à chaque semaine, il faudra performer ». *Just-in-time, management-by-stress, total quality, ISO 2003*, savez-vous où vous êtes ? « Notez aussi », chers clients-usinés, « qu'il y aura deux examens, à la mi-trimestre et en fin d'année, et un essai dont nous reparlerons ». Votre production, que j'évaluerai. « Voyez aussi mes heures de disponibilités, mon adresse de courrier électronique, mon numéro de téléphone au bureau. Je suis un bon professeur, dépanneur ouvert 24 heures, à votre service chers clients, votre appel est important, ne quittez pas la ligne, conservez votre priorité d'appel ». Nous commençons déjà la leçon. « Y a-t-il des questions ? » Silence béat, habituel abruti, tout va très bien.

12 h 45 — « En guise d'introduction à ce que nous ferons, je veux vous dire quelques mots sur la matière que nous couvrirons », mais surtout pas comment nous dériverons, c'est mon petit secret. « Nous commencerons là où nous sommes, nous verrons ensemble l'université et son histoire ». Dans la première leçon, il sera d'abord question des premières universités, de guildes, de nations et de corporations, d'immunités, de chartes de fondation et d'autres choses médiévales. Nous verrons les collèges de Cambridge, l'école cathédrale de Notre-Dame de Paris, les facultés de droit de Naples et d'Orléans. Saviez-vous qu'à Bologne les étudiants commandaient aux professeurs et élaient le recteur ? » Vous rêvez, je vous ai un peu. « Puis nous parlerons », je parlerai et vous écouterez, « de l'invention des sciences sociales » et d'autres choses coloniales. Nous verrons comment ressemblances et coïncidences furent écartées, pourquoi la phrénologie fut reléguée au salon et l'anatomie comparée institutionnalisée. Apparaîtront ensuite, en tapinois, la mondialisation-privatisation, la recherche utile, l'économie du savoir perti-

nant, « la nouvelle université de l'éducation-formation. Nous y sommes vous et moi ». Mais moi, j'ai un plan pour nous en sortir, au moins temporairement. Ce que vous ferez après le cours m'indiffère un peu, je suis le guide, pas celui par qui passe votre libération. « La première leçon se terminera par la lecture du menu de votre cafétéria », chers clients, qui est gérée par cette multinationale du ravitaillement des étudiants, des vieillards, des touristes, des militaires et autres enfermés. Puis nous chanterons ensemble l'hymne que l'université a composé pour vous fidéliser. « Savoir salubre, étudiants utiles », lalala ! la belle chanson. « Allez ! Chantez ! Chantez, je vous dis ! Votre participation est notée, 15 % de la note finale, et je veux que vous y mettiez du cœur ! Allez à l'arrière, je ne vous entends pas ! » Il n'y a pas de passagers dans cette dérive. Chantez mes enfants, et vous ne pourrez pas ne pas être écœurés et ne pas y voir au moins un petit peu clair dans la machine. Par son contraire forcé, ludique-didactique obligé, sera créé un début d'unité d'ambiance dans le pauvre espace du vécu universitaire. Voilà déjà qu'apparaîtront les contours d'un lieu imprenable, plaque psychopédagogique, point d'arrivée d'autres dérives, point de départ de la nôtre. C'est déjà quelque chose.

13 h 13 — « Trois semaines seront consacrées aux villes et à leur histoire. » Vous savez : Gênes et Bruges, la Venise de Marco Polo puis, en temps comprimé, le Paris des barricades et des boulevards, New-York *lower-east side upper-west side*, puis Paris encore, mai 68 évidemment, les occupations et l'éducation, les Enragés de Nanterre et le Pompidou de l'Élysée : « *la démocratisation est une nécessité... cependant, l'université n'est pas faite pour elle-même, mais pour le pays. Connaissez-vous le Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations ? La révolution ne sera complète que le jour où le dernier bourgeois aura été pendu avec les tripes du dernier bureaucrate* ». Vous rêvez, je sais, nous avons tous en nous de ne pas vouloir renoncer à votre part de violence. C'est très bien ça, tout va encore mieux que je n'osais l'espérer. Crachons en

passant sur Raymond Aron, où était-ce ce maudit Duverger, qui a osé prétendre, fasciste de nos circonstances, que l'État détenait le monopole de la violence légitime. Les villes donc. Ah ! Venise, ses canaux et ses gondoles, Paris et quoi déjà, le sordide spectaculaire du *five-point district*. Nommons les gangs de New-York, pittoresque nécessaire et instructif : les *dead-rabbits*, les *plug uglies*, les *Bowery Boys*, les *Kerryonians*, des Irlandais ceux-là, et puis the *Shirt Tails*, pour des raisons évidentes. J'aurai même des diapos, il y aura de l'ambiance. Vous verrez des choses, le cadavre d'un homme lapidé par des boules de billard, *pool hall murder*, un macchabée gonflé, l'effet du cyanure sur l'estomac, il y a des choses qui ne s'enseignent pas mais que je vous montrerai, faites-vous votre propre spectacle, c'est tout de même plus enrichissant chers clients-partenaires. Nous verrons aussi Los Angeles, ses *gated communities* et *south-central*, les *Bloods* et les *Cripts*, le rouge et le noir, Watts et Rodney King, ordre et émeutes. Par comparaison et contraste, les contours de notre lieu se préciseront.

13 h 45 — Pause-café conventionnelle, docilement observée, comme elle le sera tout le trimestre. Notre horaire, je ne vous le dis pas, sera conventionnellement impitoyable. Le cours débutera à l'heure *no matter what*, je parlerai pour une heure quinze minutes *no matter how*, puis nous prendrons une pause café-pipi de quinze minutes. Vous boirez et vous piserez, *no matter* soif ou envie, que les femmes ne s'inquiètent pas, j'ai recruté un kapo, une en fait, je sais à quoi vous pensez, petits coquins. Elle et moi nous vous surveillerons, votre performance sera évaluée, chaque goutte comptée, la pause est un moment privilégié. Puis continuation pour une dernière heure et fin du cours. Boulot-dodo-boulot. Du respect pointilleux de l'ordre du temps viendra la connaissance de son contraire.

14 h 00 — « Cinq semaines en ballon. Non, je blague, c'est de l'État-nation dont il sera question ». Lieu privilégié de la

science politique, reposoir de ses concepts préférés. « L'État-nation » donc, « ses révolutions et ses institutions, » la mer et ses rivages. « La glorieuse d'abord, qui accoucha d'un parlement, puis la française et l'américaine », qui ne firent guère mieux, « et la russe », dernière nécessaire, après c'est une autre chose dont on ne parle pas, ou même avant mais ailleurs. Atatürk certainement pas, Cuba ou les Zapatistes, c'est pour les cours spécialisés, l'Iran aussi et tous ces autres pays de métèques, peut-être Nasser, un moderne celui-là, et presque blanc, et Pinochet aussi, dont nous dirons du bien malgré tout. Matière obligatoire, contenu convenu, il ne faut pas brusquer le comité d'aménagement de notre beau quartier, il n'y aura pas de nègres ici, ou peut-être un ou deux, pour le ménage et la piscine. Restons dans la grande histoire, mais en la rapetissant. J'ai des anecdotes plein ma besace, il y aura de l'atmosphère pour mes touristes, des décors, des soleils plombants, de la pluie froide et de la boue sous les pas des soldats, vous entendrez la foule et les canons, le vécu comme si vous y étiez : autres ambiances autrement variées, passage un peu plus accéléré, restez groupés je vous prie. « Notez qu'entre la troisième et la quatrième semaine, très exactement au milieu de notre trimestre, vous aurez un premier examen, le bien-nommé examen de mi-trimestre. Trente questions, que des définitions, hyper-pointilleuses et un peu aléatoires, du gros par cœur sale et inutile, la misérable galère, un vélo stationnaire dans le plus fini des sous-sols de la plus belle banlieue, la plus tranquille, qui n'est pas loin d'ici et que vous connaissez mieux que moi. »

14 h 32 — « L'économie-monde et son histoire ». 500 ans de capitalisme en cinq autres semaines, passage encore accéléré, plus de ballon mais un avion et un vite, espace très abstrait traversé *very* expéditivement, vitesse de perte ou de libération ce sera selon, tout se jouera à ce moment-là précisément. Attention, bouclez la ceinture, nous décollons : « Les foires de Champagne, la ligne Hanséatique, la route de la soie, *pias-*

*tras, ducas et gazettas, Ibn Battuta et le dâr al-Islam, Diaz et de Gamma, les conquistadores, la Compagnie Néerlandaise des Indes Orientales, l'anglaise et la française aussi, le poivre et la muscade, Macao, Pondichery et Batavia, la traite négrière, douze ou quinze millions d'âmes, la première internationale, celle de Marx et de Bakounine, la deuxième socialiste, Jean Jaurès and all that, la deuxième-et-demie de Vienne, la troisième de Moscou, la quatrième de partout, le libéralisme, les famines, vingt millions en Chine entre 1876-1879, l'impérialisme, Robert Peary qui mourut gelé et dont nous savons les dernières volontés, doctor Livingstone je présume, la guerre, la Shoah comme si vous y étiez, colonisation-décolonisation, Nord-Sud, Est-Ouest, les accords de Bretton Woods, les guerres de libération, les débats entourant le nouvel ordre économique international, guerre froide-détente-rebelotte, la Commission Trilatérale, la Banque Mondiale, le Fonds Monétaire International et d'autres cabales. Puis le nouvel humanitarisme, cosmopolitisme néolibéral, la gouverne globale, l'ajustement *soft* et consensuel, les casques bleus et les ONG, les guerres encore, le développement humain, batik et authentique, « la nouvelle économie du savoir planétarisé ». Nous y serons, séance tenante, mais si loin du lieu imprenable duquel nous serons partis. La tête vous tournera, vous serez pleinement engagés et réduits, engagez-vous-rengagez-vous qu'ils disaient, vous ne serez plus entiers, même comme clients. Verrez-vous enfin le désert sous vos pieds, le sable dans vos cahiers ? Serez-vous même nostalgiques, prendrez-vous vos balais, vos jambes à votre cou ou me le tordrez-vous ? Chaque révolution a son prix, celle-ci ne sera complète que le jour où le dernier professeur aura été pendu avec les tripes du dernier kapo, ou est-ce le dernier doyen avec celles de son recteur ? Le tourisme tue, tuez le guide.*

15 h 00 – L'essai, bien sûr, sera rendu à la dernière semaine, à mon bureau avant 16 h 00. Notez que les retards seront

pénalisés, deux points à la demi-heure, un au quart, *just-in-time* oblige. C'est un exercice imposé, bien sûr sans créativité, il faut jouer le jeu jusqu'au bout, la coupe et la lie vous savez. Méthodologie absolument rigoureuse, savoir appliqué et scientifié, concepts variabilisés, hypothèses testées, introduction, développement, conclusion, bibliographie correcte *down-to-the last* point virgule ; ma kapo et moi corrigerons, tout sera noté. La question est la suivante : Où sont les citoyens et sont-ce des humains ? Douze pages pas plus, double interlignes, Courier douze points, gare aux fautes.

15 h 22 — Examen final pendant la semaine d'examen, *of course*. Trente autres définitions du même genre, nouvelle galère, et puis deux questions à développement : deux fois mille deux cent cinquante mots, nous compterons. Deux figures imposées à choisir entre cinq. Je suis, je sais, trop aimable ; vous ne vous plaindrez pas que je ne vous ai pas traités aux petits oignons. Vous ne pourrez pas, je connais par cœur la charte des droits des clients, chaque article que je vous dis, vous ne me prendrez pas.

15 h 30 — Voilà, c'est cela, vous savez tout du cours et rien de la dérive, l'université et son contraire, fin de l'histoire, du cours et de mon discours, exactement à l'heure prescrite. Je vous laisse, allez-vous-en vous multiplier, au travail ou consommer. Il y a un centre d'achat pas très loin, allez vous reconstituer, on ne s'improvise pas comme ça. *Poco a poco*, nous nous reverrons la semaine prochaine. Soyez ponctuels. Je le serai aussi.

Note de la rédaction

L'expérience du professeur Ludens est inachevée. Suite à la publication d'un roman beau et violent, le comité d'aménagement du programme de premier cycle lui a retiré le privilège douteux d'enseigner les grands cours obligatoires de première année. Son enseignement est maintenant confiné aux petits cours à option de troisième année, lieux paysagers en périphérie des grands boulevards, justement réservés aux petites dérives du dimanche après-midi.

Questionnaire

1. Avez-vous quelques connaissances théoriques en psychopédagogie unitaire ? Lesquelles ?
2. Avez-vous fait une ou plusieurs expériences de dérive sournoise ? Qu'en pensez-vous ?
3. Voyez-vous les limites de l'unité d'ambiance créée dans « Introduction à toute la politique » ? Quelles sont-elles ?
4. La division de la politique en zones distinctes, de l'expérience à ce qu'il y a de plus abstrait, vous paraît-elle utile à la dérive ? Quelles autres divisions jugeriez-vous plus utiles ?
5. Commettez-vous souvent des mensonges nécessaires ?
6. Admettez-vous l'existence de plaques tournantes psychopédagogiques dans le milieu universitaire ? Croyez-vous que l'espace du vécu en soit une ? Considérez-vous la salle de bain comme un lieu pédagogique privilégié ? Avez-vous lu *Le livre des passages* de Walter Benjamin ?
7. Votre université a-t-elle adopté un hymne ? Le chanteriez-vous en classe ? Que boivent vos étudiants à la pause ?